

MAROC

Soutien américain

Le 18 mai, le secrétaire américain à la Défense, M. Caspar Weinberger, a exprimé le soutien des Etats-Unis au Maroc dans l'affaire du Sahara occidental, soulignant que les résolutions du sommet africain de Nairobi « constituent la base sur laquelle devra être trouvée une solution pacifique » à ce problème. Au cours d'une allocution prononcée à l'issue des travaux de la 3^e session de la commission militaire mixte maroco-américaine, M. Weinberger a en outre estimé que cette session revêtait « une importance particulière en ce qui concerne la sécurité, non seulement du Maroc et des Etats-Unis, mais également la sécurité internationale. » En ce qui concerne le problème du Proche-Orient, le secrétaire américain à la Défense a mis l'accent sur les difficultés que rencontre son pays pour instaurer la paix dans la région et a rendu hommage « aux efforts déployés par le Maroc pour trouver une solution juste à ce problème. »

Le président de la délégation marocaine à cette session, M. Taieb Bencheikh, ministre délégué auprès du Premier ministre, a, de son côté, exprimé sa satisfaction quant à la similitude des points de vue des deux parties « concernant la géo-politique dans la région où se trouve le Maroc (...) ainsi que la nécessité de préserver la paix et la sécurité » dans cette région.

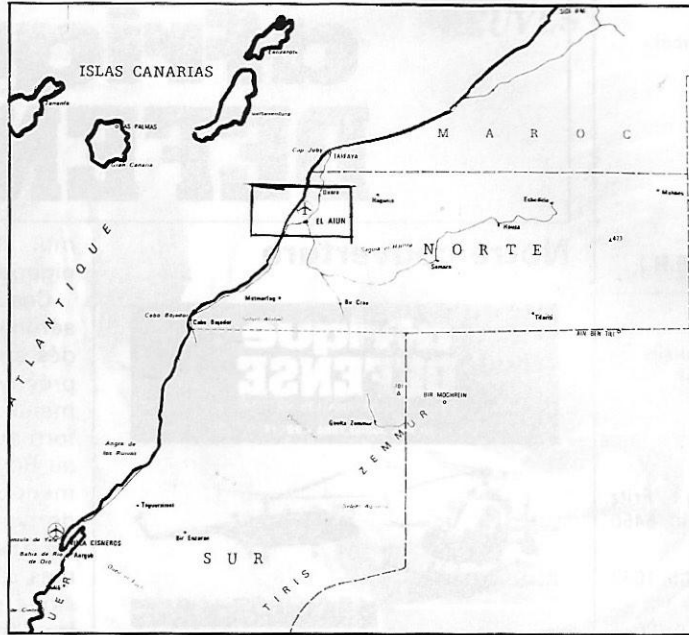
Les travaux de la commission militaire mixte maroco-américaine ont essentiellement porté sur l'aide militaire que le gouvernement américain accordera durant l'exercice 1984-85. Ils se sont déroulés à huis clos et aucune indication n'a été fournie sur cette aide ni sur ses différents aspects.

• Le 16 mai, M. Richard D. Armitage, secrétaire adjoint américain de la Défense pour la sécurité internationale, est venu à Rabat pour participer à la troisième session de la commission militaire mixte maroco-américaine.

M. Armitage a été accueilli à son arrivée à l'aéroport de Rabat-Salé par le ministre chargé des Affaires économiques, M Taieb Bencheikh, le général Driss Benaïssa, inspecteur général des forces armées royales, et le colonel major Mohamed Kabbaj, inspecteur de l'armée de l'air.

• Le 17 mai, le roi Hassan II a reçu à Fès le secrétaire américain à la Défense, M. Caspar Weinberger, accompagné d'une délégation de son pays participant aux travaux de la 3^e session de la commission militaire mixte maroco-américaine.

• Une source autorisée citée par l'agence MAP a démenti les informations en provenance d'Alger selon lesquelles les mercenaires du Polisario auraient attaqué et détruit le terminal du port de Laayoune (El Ayoun), capitale du Sahara occidental. De même source, on a souligné : « Les mercenaires, en mal de publicité depuis le parachèvement du Mur de défense édifié par les forces armées au Sahara, cherchent à attirer l'attention de l'opi-



Situation du port d'El Ayoun

nion internationale par une action d'éclat qui n'existe que dans leur imagination. » Les autorités locales à El Ayoun, citées par l'agence, ont affirmé que « de telles prétentions des mercenaires ne sont que purs fantasmes qui trahissent le désarroi et le désespoir dans lesquels ils se morfondent depuis le blocage de la ceinture de sécurité. » Selon MAP, une source militaire marocaine à El Ayoun a rappelé : « Les forces armées royales veillent avec vigilance en tout point de nos provinces sahariennes, que ce soit le long du Mur de défense ou au large des côtes où la marine royale assure une surveillance sans faille. » « Cette information », a ajouté la même source, « aussi prétentieuse que farfelue, ne mérite pas que l'on s'y attarde, chacun étant en mesure de se rendre compte de la quiétude et de la sécurité qui règnent sur tout le territoire de nos provinces sahariennes. »

• Dans une lettre ouverte adressée au quotidien français *Le Monde*, un technicien français travaillant au port d'El Ayoun a affirmé qu'il n'y avait jamais eu d'attaque de la marine de guerre du Polisario sur les installations portuaires de la ville, ce mouvement ayant essayé, à des fins de propagande, de tirer parti d'un ralentissement des activités, dû à des causes techniques, pour inventer une action de sabotage.

• La délégation qui a séjourné en Italie du 12 au 18 mai à l'occasion de la 5^e Mostra Navale Italiana comprenait l'inspecteur de la marine royale, le capitaine de frégate Lahcen Ouira, accompagné du capitaine de corvette Brick Agnaj, commandant de la base d'Al Hoceïma et de l'ingénieur Mohammed Louraqui de la base de Casablanca.

• Aux jeunes Marocains attirés par la carrière des armes, l'académie royale militaire offre la possibilité de devenir officier des forces armées ou des forces auxiliaires.

• Bazán (Espagne) a vendu des fusées de proximité pour les munitions navales de 76/62 mm.

• L'aide militaire américaine et l'accord de facilités d'accès et de transit dans le pays pour la force de déploiement rapide américaine en cas de crise dans le Golfe ont figé au centre de la troisième session de la commission militaire mixte américano-marocaine, a-t-on appris de source autorisée américaine.

Toujours de source autorisée américaine, on ajoutait que Washington avait proposé d'accroître son assistance sous forme de dons en raison de la crise financière actuellement traversée par le royaume.

La commission devait également discuter d'un accord de repérage, qui prévoit l'échange d'informations fournies par satellites pour la mise au point de cartes, indiquait-on de même source.

Il n'y a pas de présence militaire américaine permanente au Maroc, où séjourne à titre temporaire un petit nombre d'experts venus pour des missions d'entraînement, concernant notamment le maniement d'armes telles que le chasseur-bombardier Northrop F-5 et des hélicoptères, dit-on de même source.

Le lieu des facilités de transit accordées n'a pas été révélé, mais on pense généralement qu'il serait situé à Ben Guérir, entre Casablanca et Marrakech, l'une des cinq bases évacuées par les Etats-Unis au début des années 1960.

• A l'intention des jeunes Marocains, filles et garçons, désirant faire carrière dans les forces royales air, celles-ci ont organisé les 16 et 17 juin 1984 un concours pour le recrutement d'élèves sous-officiers masculins et féminins pour être formés au Maroc, en France et aux Etats-Unis d'Amérique dans les spécialités suivantes : mécaniciens d'avions, de véhicules, électroniciens, radios, électriciens au sol et à bord, armement, circulation aérienne météo, informatique, gestion, secrétariat etc.

• Le Maroc a célébré le 28^e anniversaire des forces armées royales et de la sûreté nationale.

• A l'intention des jeunes Marocains, garçons et filles bacheliers, désireux de devenir ingénieurs, les forces royales air ont organisé le lundi 4 juin 1984 à l'école royale de l'air de Marrakech un concours pour le recrutement d'élèves-officiers.

• La gendarmerie royale offre une carrière par voie de concours ouvert aux candidats de nationalité marocaine, du niveau d'instruction de la 5^e AS ou plus, célibataires et âgés de 18 ans au moins et de 25 ans au plus au 31 août 1984.

• A la suite de la visite à Rabat du président brésilien Figueredo, le Maroc envisage de renforcer sa coopération avec le Brésil. Sur le plan militaire l'armée marocaine pourrait envisager l'achat de blindés légers Cascavel produits par Engesa.

• Aux jeunes Marocains, admis en 5^e AS Sciences et attirés par la carrière militaire, le collège de l'académie royale militaire offre la possibilité de suivre le 2^e cycle dans de très bonnes conditions et d'obtenir le baccalauréat de sciences expérimentales. L'obtention de ce diplôme permet d'accéder à l'académie royale militaire pour devenir officier.

• Les forces armées royales à Fès ont célébré le vingt-huitième anniversaire de leur création.

Baccalauréat

Un peu plus de 143 000 candidats se sont présentés dans les différents centres régionaux et, pour la première fois, au Sahara occidental, pour subir les examens de la première session du baccalauréat. Ce chiffre est en augmentation de 7,5 % par rapport à 1983. La session de cette année se distingue par l'ouverture, pour la première fois depuis le début du conflit du Sahara occidental, en 1975, d'un centre d'examen à El Ayoun où 451 candidats devraient subir les épreuves. Lors de la décolonisation de ce territoire en 1976 par l'Espagne, seulement 900 élèves étaient inscrits dans les établissements scolaires espagnols d'El Ayoun et de Dakhla selon les statistiques publiées à Rabat. Actuellement, le Sahara occidental, réparti en quatre provinces : El Ayoun, Dakhla, Boujdour et Smara, compte 23 écoles primaires avec 14 708 élèves et cinq lycées et collèges où 21 178 élèves étudient en arabe et en français selon les mêmes programmes que ceux des établissements scolaires des autres régions.

• La cérémonie de mise en service du train-navette rapide (TNR) desservant la ligne Rabat-Casablanca, a eu lieu le 19 mai. Le Premier ministre a présidé cette cérémonie. Ce train, dont la vitesse maximum est de 160 km/heure, permet la desserte cadencée Rabat-Casablanca et vice-versa en 54 mn grâce à la réalisation du doublement et à la modernisation de la voie ferrée entre ces deux villes dont la distance est de 100 km environ. Les départs des deux gares sont prévus toutes les demi-heures pendant les heures de pointe. Auparavant, il fallait une heure et demie pour Rabat-Casablanca en train ordinaire.

ALGERIE

Grandes manœuvres

Le 19 mai, de grandes manœuvres de l'armée, mettant en œuvre des troupes aéroportées, des unités blindées et de l'artillerie, l'aviation et la défense aérienne du territoire, se sont achevées dans le Nord-Ouest en présence du président Chadli Bendjedid. Ces manœuvres, auxquelles les autorités ont accordé une certaine publicité, se sont déroulées dans la 2^e région militaire, frontalière avec le Maroc. Elles ont coïncidé, ont relevé les observateurs, avec le séjour à Rabat d'une importante délégation militaire américaine, conduite par M. Caspar Weinberger, secrétaire à la Défense, à l'occasion de la réunion de la commission mixte militaire maroco-américaine. Dans une claire mise en garde aux « ennemis potentiels » de l'Algérie, l'agence officielle d'information APS, a souligné : « L'armée ne cesse de développer ses moyens et ses effectifs et de parfaire ses méthodes afin que tous les ennemis potentiels sachent qu'ils doivent tenir compte des potentialités de l'Algérie, de la puissance de son armée et de la force de sa révolution. » Selon l'agence, le président Chadli était entouré, au cours de ces manœuvres, par de nombreux officiers supérieurs et des membres du gouvernement parmi lesquels le colonel Abdallah Belhouche, vice-ministre de la Défense, inspecteur général des forces armées.



Char T-62 de fabrication soviétique des forces armées algériennes lors des grandes manœuvres de mai à la frontière occidentale, armé d'un canon de 115 mm, d'une mitrailleuse de tourelle de 7,62 mm et d'une mitrailleuse antiaérienne extérieure de 12,7 mm

• Du 21 au 25 mai, une frégate algérienne de type soviétique Koni a fait escale à Toulon (France) en visite d'amitié. Il s'agit-là d'un des résultats du voyage que le chef d'état-major de la marine française a effectué récemment en Algérie (voir Afrique Défense n° 72 mars 1984).

• L'armée envisage d'acheter du matériel médical de haut de gamme Massiot-Philips (France) pour équiper l'hôpital Maillot à Alger et celui de Kouba.

• L'avis français Quartier-Maitre Anquetil a fait escale à Annaba du 23 au 26 mai.

• La délégation de l'école d'état-major de l'armée tunisienne, en visite en Algérie, s'est rendue à l'école nationale des ingénieurs et techniciens à Bordj El-Bahri.

La délégation a visité les installations, les salles de cours et les laboratoires de l'école et a reçu des informations sur les différents types d'enseignements dispensés. La délégation a visionné un documentaire sur le service national.

• La délégation de l'école de l'état-major de l'armée tunisienne s'est rendue à Blida où elle a visité les installations de l'école nationale des techniciens de l'aéronautique. Après la cérémonie d'accueil, les hôtes ont pris connaissance à partir d'un exposé illustré par des projections de diapositives des différentes tâches de l'établissement, de son fonctionnement et des méthodes de formation.

Peu après, les membres de la délégation ont visité les différents pavillons constituant l'école et principalement les salles de cours, les ateliers et, les laboratoires et, ensuite, l'infrastructure sportive du complexe olympique du 5 juillet.

• La délégation de l'école d'état-major de l'armée tunisienne a effectué une visite au complexe des véhicules industriels de Rouiba.

Des vedettes de patrouille PRVT de 10 à 13 m ont fait l'objet d'un appel d'offres de la direction générale des douanes, direction de la gestion, des crédits et des moyens, sous-direction de l'infrastructure et des équipements, 19, rue du Docteur Saadane, Alger.

• Aux jeunes Algériennes et jeunes Algériens titulaires du baccalauréat ou admis sur concours du niveau de la 3^e année secondaire complète : séries math tech-math sciences, les forces aériennes offrent la possibilité de devenir pilotes, ingénieurs et techniciens supérieurs.

• M. El Hadi Khediri, directeur général de la sûreté nationale (DGSN), a présidé à l'école supérieure de police de Châteaufort (Alger) la cérémonie de sortie d'une promotion d'officiers de police algériens et africains. La cérémonie s'est déroulée en présence de M. Boualem Baki, ministre de la Justice, de M. Bachir Rouis, ministre de l'Information, de plusieurs membres du gouvernement, de secrétaires généraux des organisations de masse ainsi que de membres du corps diplomatique africain accrédités à Alger.

La promotion qui porte le nom de Guennoun Belkacem comprend 40 officiers de l'ordre public, six officiers de police burundais, deux Congolais et deux Béninois. Elle comprend également 133 inspecteurs de police dont 16 inspectrices, algériens, cinq Congolais et 2 Béninois. La même promotion compte dans ses rangs 42 contrôleurs-radio dont quatre des douanes nationales et trois de la protection civile, 26 secrétaires d'administration douanière et 6 inspecteurs de police de l'identité judiciaire et du fichier des archives. Les inspecteurs sont de nationalité congolaise.

• Les bâtiments italiens Audace et Maestrale ont fait escale à Alger du 22 au 26 mai.

• Le 15 juin, un grave incident de frontière s'est produit au Sud de Béchar, faisant deux morts et deux blessés. Selon un communiqué du ministère de la Défense, « une unité motorisée des forces armées royales marocaines, forte d'une soixantaine d'hommes, a franchi la frontière le 15 juin à 6 h 30 locales en direction de Hammaguir (wilaya de Béchar). Les unités de surveillance de l'armée nationale populaire ont intercepté cette unité qui, après un bref engagement, a subi les pertes suivantes : deux morts, deux blessés, 31 prisonniers dont onze gradés. Le reste de l'élément infiltré s'est retiré en territoire marocain ». C'est la première fois que l'Algérie fait état publiquement d'un tel incident, alors que la tension reste vive à la frontière où les deux pays maintiennent d'importants effectifs militaires depuis le début du conflit du Sahara occidental, en novembre 1975. Selon diverses indications recueillies de sources occidentales, d'autres incidents terrestres et aériens ont eu lieu au cours des dernières années dans la même région, à la frontière entre les deux pays.

Achat d'avions

La compagnie nationale Air-Algérie a fait l'acquisition de deux Airbus de type A-310-200.

Les deux appareils dont la livraison interviendra, pour l'un en août 1984 et pour l'autre en février 1985, ont une capacité d'accueil de 216 passagers chacun (18 en première classe et 198 en classe économique).

• CFBK (compagnie française BK) va prochainement livrer pour l'approvisionnement d'un chantier de cimenterie, une installation fixe de concassage-criblage. Cette installation devra produire en 16 mois près de 400 000 tonnes de concassés calcaires 0-40 qui seront utilisés pour la réalisation du génie civil de cette cimenterie (bétons et voirie). Le contrat total est de 1,6 milliard dont 600 millions de génie civil. L'installation comprend principalement deux concasseurs à percussion des types P-100 et PS-35 plus un broyeur à marteaux pour la fabrication des éléments fins.

Attaque du port d'El Ayoun

Le terminal du port d'El Ayoun, capitale du Sahara occidental, a été mis hors de service, au cours d'une audacieuse opération menée par des unités marines sahraouiennes, a annoncé un communiqué du front Polisario, publié à Alger. Sans donner plus de précisions sur cette opération, le communiqué a ajouté que l'attaque intervenait à la veille du 11^e anniversaire du déclenchement par le front Polisario de sa « lutte armée pour la libération nationale » (20 mai 1973) « et démontré clairement au roi du Maroc que son escalade militaire appuyée par les Etats-Unis et d'autres puissances ne fera qu'aggraver le conflit. » D'autre part, le Polisario a tenu à rappeler dans ce communiqué les grands risques auxquels s'exposent les touristes et les sociétés étrangères travaillant sur le littoral sahraoui. « L'opération du 15 mai ne sera pas la dernière du genre », a-t-il prévenu.

• M. Brahim Hakim, ministre des Affaires étrangères de la RASD, a demandé aux Etats arabes et musulmans de dessaisir le roi Hassan II de la présidence du comité Al Qods et le transfert du siège de ce comité du Maroc, comme première mesure après la réunion à Rabat du congrès des communautés israéliennes du Maroc.

• La RASD a manifesté son opposition formelle à l'examen de tout projet soumis par le Maroc à la commission économique pour l'Afrique (CEA) qui dépend de l'organisation des Nations unies, pour tout ce qui concerne le Sahara occidental. Dans une lettre au secrétaire de la CEA, M. Adebayo Adedeji, le représentant de la RASD en Afrique de l'Est, M. Mouloud Said, a demandé que toute référence aux projets soumis par Rabat et qui concernent le territoire saharien soit effacée des documents de la CEA.

C'est la première fois, ont souligné les observateurs, que la commission économique pour l'Afrique est le théâtre d'un conflit politique au sujet du dossier du Sahara occidental, alors que la question de la reconnaissance de la RASD divise l'Organisation de l'unité africaine depuis plus de deux ans.

Les objections formulées par M. Said dans sa lettre, ont indiqué les observateurs, paraissent viser deux projets présentés par le Maroc et ayant trait aux transports internationaux et aux communications. Le premier de ces deux projets se réfère à la construction d'une route reliant la ville marocaine de Tan Tan à celle de Smara au Sahara occidental tandis que le second concerne la construction d'une voie ferrée reliant Marrakech et El Ayoun. La décision du Maroc de soumettre ces projets à la CEA constitue un « manque de respect inacceptable du principe de la souveraineté de la République arabe sahraouie démocratique », a écrit dans sa lettre au secrétaire de la commission économique pour l'Afrique le représentant de la RASD pour l'Afrique orientale qui a souligné par ailleurs que les Nations unies dont la CEA dépend « ne reconnaissent par la domination du Maroc sur le Sahara occidental. »

• Le front Polisario est prêt à accepter un référendum au Sahara occidental pour mettre fin à la guerre, a déclaré le ministre des Affaires étrangères de la RASD, M. Ibrahim Hakim, qui a précisé que ce référendum devrait se dérouler dans les conditions définies par la résolution 104 de l'OUA, adoptée en juin 1983 lors de son dernier sommet, à Addis-Abeba. « Des milliers de gens meurent dans cette guerre. C'est pourquoi nous aimerions nous asseoir avec le Maroc et décider des conditions et des négociations nécessaires à l'organisation du référendum », a dit M. Hakim. La clé du problème du Sahara occidental, a-t-il affirmé, est entre les mains du roi Hassan II du Maroc. Il a ajouté que des négociations directes pourraient en définitive mettre fin à l'effusion de sang au Sahara occidental.

• La participation de la RASD au prochain sommet de l'OUA « ne souffre aucune équivoque », a déclaré M. Mohamed Ould Sidati.